

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



LA FÊTE DE MAI

Gesves a fêté une seconde fois le mois de mai

BENJAMIN SNOECK

Asbl Forêt Wallonne

La fête des œuvres dans la nature est revenue cette année à Gesves. Le printemps a accueilli à nouveau des artistes venus d'ici et d'ailleurs et a réveillé les ardeurs des habitants pour recréer une deuxième fois l'événement.

Denis Malbos « les cent ciels plantés ».

La *Fête de mai* à Gesves a vécu sa seconde édition du 4 au 19 mai dernier. Aux dix-sept créations qui s'étaient installées en 2001 se sont ajoutées douze nouvelles, plus surprenantes les unes que les autres, délicates ou imposantes mais toutes en merveilleux accord avec le cadre particulier de la campagne condruzienne.

L'initiative de l'asbl *Fête de mai* invite à la découverte. Découverte de la région, traversée par les 50 kilomètres de promenades ! Découverte de l'art contemporain, trop mystique pour beaucoup. Découverte des gens, ceux qui créent et ceux qui accueillent. Cette année encore, le paysage a offert des écrans pour recevoir les créations.

La grande fête a pu (re)commencer : alors que les concerts, les rencontres et les barbecues se succédaient, les artistes venus de tous les horizons ont installé pendant deux semaines leur œuvre avec la participation des villageois et des nombreux bénévoles réunis pour faire résonner l'harmonie de l'art dans celle de la nature.

Le spectacle est là.
Nous l'avons parcouru.

Sous un doux soleil du mois de mai, les odeurs mêlées des aubépines en fleurs et du foin fraîchement fauché nous enivrent. Nous traversons les bocages, forêts et champs qui accueillent les parcours de promenades jalonnés d'œuvres. En suivant un itinéraire, nous sommes amenés à reprendre un de ces chemins oubliés pendant des années, faute de passage. On espère que cette voie, dégagée pour la circonstance, reprendra du service en permettant aux gens de Haubois et de Ohey de se retrouver par la promenade. Après nous avoir conduit à travers une prairie à vaches, en empruntant de pittoresques tourniquets de clôture, elle nous mène le long d'une haie dans laquelle on découvre une potale dédiée, semble-t-il, à Saint Donat et l'invoquant pour qu'il nous préserve du tonnerre. Il est fort possible que cet endroit, situé sur une ligne de crête, devait recevoir périodiquement la visite des éclairs.

Plus loin, la haie devient une drève de vieux saules qui n'ont pas été étêtés. Ces arbres recèlent, discrètement agrippés, les personnages de Sybille Berni, une artiste venue de France. *Cache-*



Miréille Fulpius « Rideaux d'intérieur »

© FW

cache sont des êtres en fils de cuivre qui semblent se fondre, par leur forme et leur couleur, dans les écorces et les feuillages des arbres.

Au sud du village de Sorée, nous remarquons *Twilight passage*, une œuvre merveilleuse installée par l'artiste allemande Cornelia Konrads. Cette « porte entre chien et loup » semble flotter dans le sous-bois et nous inviter à pénétrer une autre dimension. Les jeunes bois de charme et de noisetiers aux sections peintes en blanc ont été assemblés en un portail. Certains, maintenus au moyen de fins câbles, semblent voler. L'effet est magique !

L'*Arbre cuivré* du Français François Guessmann est certainement une œuvre susceptible d'interpeller aussi bien l'homme des bois que le citadin. Ce chêne déraciné par le vent et totalement recouvert de bandelettes de cuivre telle une momie suscite diverses réactions. Bien qu'écroulé, le géant brille encore au soleil... Tantôt on peut y voir la futilité d'une richesse ou d'un matérialisme bien désuet lorsque la mort a frappé, tantôt on pense à la force de l'arbre, même terrassé par la tempête. Pour certains, l'arbre est simplement beau. Pour d'autres, l'image est trop brutale. Avec le temps, l'artiste pense que le métal prendra des couleurs plus discrètes.

tes, après être passé de vie à trépas, l'arbre deviendra vert de gris.

Zhang Yangen, artiste venu de Chine, a trouvé à Sorée le long du Sanson, peu après sa source, un éden pour déposer ses « œufs du paradis » (*Heaven Eggs*). Ces imposantes boules de bois recouvertes d'écorce de chêne sont hérissées de pointes. Deux d'entre-elles, ouvertes, nous montrent leur contenu mystérieux. Elles évoquent des œufs qu'on ne sait quel animal fabuleux aurait abandonné au gré des flots et qui se seraient échouées là.

Au détour d'un chemin forestier entre les villages de Faulx-les-Tombes et de Gesves, la hêtraie a laissé place à une petite clairière qui a vu naître des arbres d'un genre nouveau : des fûts sans branches et plein de branches à la fois qui se dressent comme des serpents au côté des arbres restés de feuilles. *Neighborhood Breath* nous montre une renaissance particulière des bois abattus, comme si les voisins avaient recréés leurs camarades partis en utilisant leurs branches. Le responsable de cette fascinante résurrection est l'artiste coréen Bong-Gi Park. Il a reconstitué les troncs de plusieurs arbres soutirés à la forêt grâce aux branches de ceux-ci, en les assemblant en une colonne dont les briques sont des bûches.

À travers villages et campagnes, le chemin reçoit nos enjambées. Nous goûtons la nature généreuse de cette fin de mois de mai, les nombreuses floraisons des plantes herbacées, les champs de colza qui sentent le miel, les fleurs des sureaux des lisières... Dans l'atmosphère sombre et confinée d'un taillis sous futaie au nord-est du village de Mozet, Valérie et Thierry Teneul ont installé le *Nid du Bowerbird*. L'abri douillet de l'oiseau géant est fait de branchages densément assemblés en une flamme dans laquelle une alcôve étroite accueille celui qui a envie de s'y réfugier.

En cheminant à travers un peuplement de beaux frênes du Condroz, nous sommes amenés à passer un petit tunnel sous un chemin forestier. À la sortie, nous ne pouvons nous empêcher de pousser un cri d'étonnement en tombant nez à nez avec les *Rideaux d'intérieur* qu'a déposés Mireille Fulpius, une artiste française. Pendus entre deux troncs de hêtres ou d'épicéas, ces imposants rideaux composés de fines plan-

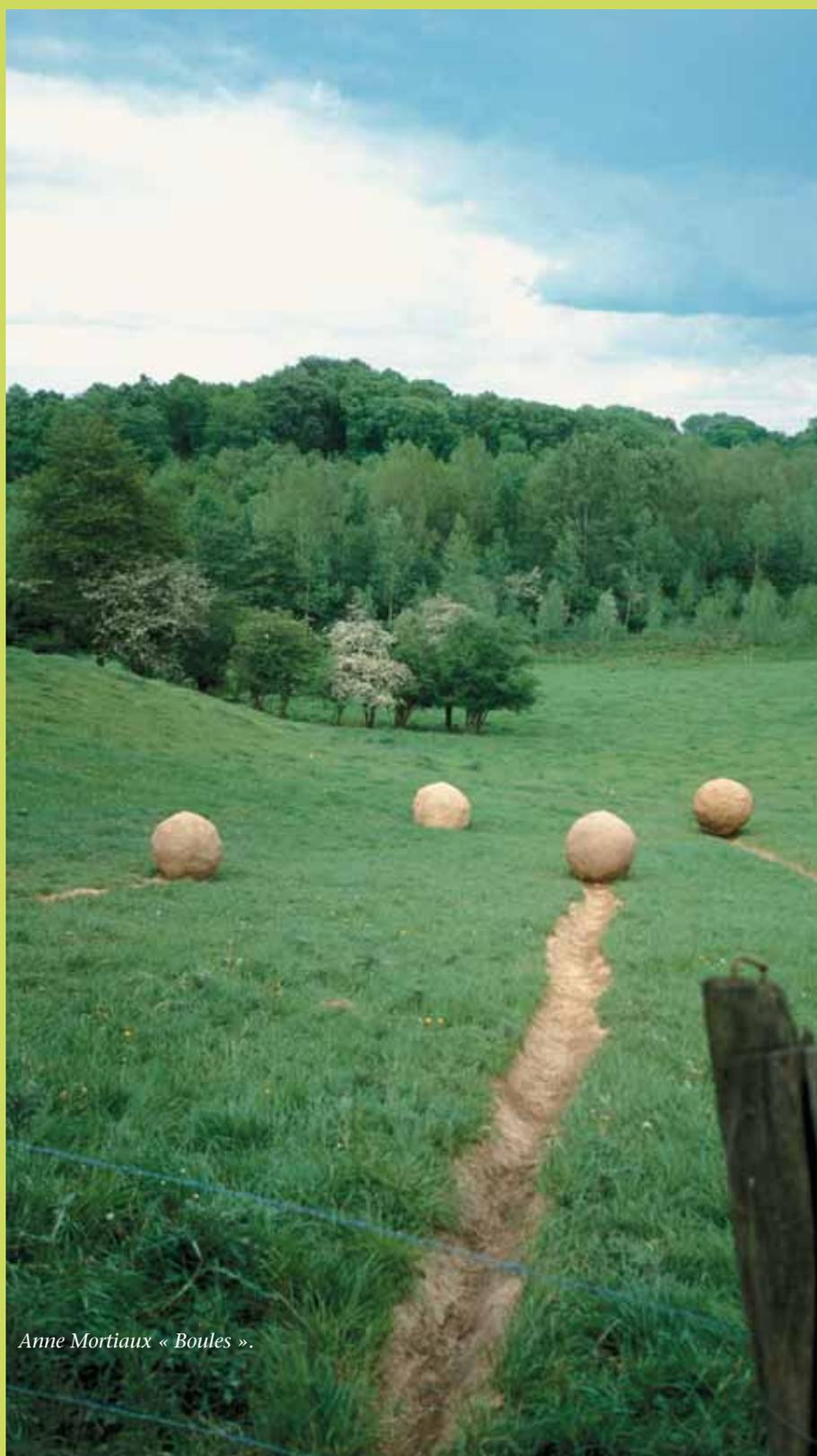
ches débitées dans un résineux et judicieusement écartées, filtrent les rais pénétrant le sous bois. Dans les planches légèrement arquées, la lumière glisse en prenant les couleurs plus ou moins chaudes des différentes essences utilisées. Une réalisation qui honore le matériau bois qui, dans la forêt, prend toute sa place.

Sur une verte colline pâturée, en haut du village de Faulx-les-Tombes, le sculpteur coréen Byoung-Tak Moon, a installé *I am Angry*, l'une des 9 queues de dragon qu'il a imaginé implanter à

travers le monde. La spire métallique de 7 mètres de haut, remplie de branches mortes, est plantée telle une impressionnante queue de monstre. En sortant de terre en plein milieu des vaches, elle propose des images tout à fait surréalistes au visiteur qui tente l'approche.

La forêt est aussi le lieu qu'a choisi l'artiste français Fred Martin pour élaborer son *Élément terre*. En utilisant l'argile locale qui servait jadis à la fabrication des pipes à Andenne, il a réitéré les pratiques ancestrales du tra-

© FW



Anne Mortiaux « Boules ».





Cornelia Konrads « Twilight passage »

© FW

vail de la terre et du feu : il a imprimé son empreinte et l'a cuite pour marquer son passage. Autour de cette trace de corps, un amphithéâtre est né : en recevant les moulages de figures humaines, les arbres environnant ont reçu une âme et participent au cérémonial.

Dans une prairie glissant dans un petit vallon bordé de buissons, les *Boules* ont roulé en laissant chacune leur trace. L'installation de la Namuroise, Anne Mortiaux, est toute simple et toute belle.

À la croisée de cinq chemins, Denis Malbos nous offre un coin de ciel bleu. Cette œuvre fait partie du travail

qu'il poursuit depuis quelques années en semant, partout où il passe, ces objets bleus. Selon ses termes *Les cent ciels plantés* sont « une ouverture, une fenêtre sur le vide et le plein ». Et il est vrai que ce bleu donne le vertige.

La *Fête de mai* invite donc à la balade. Cinq circuits proposant de deux heures et demi à plus de cinq heures de promenade peuvent être entrepris pour contempler les douze nouvelles œuvres ainsi que les dix-sept installées l'an dernier. Toutes sont visibles tout au long de l'année. On peut aussi, si on le désire, se rapprocher des sites en voiture... en risquant cependant de perdre le charme de la surprise et de la découverte de cette superbe région. ■

« La Fête de Mai » à Gesves

9, rue des Deux chênes
5340 Mozet – Gesves

Tél. : 00 32 81 58 27 37
Fax : 00 32 81 58 27 39

E-mail : dominique@winning-group.com
www.lafetedemai.be

Les œuvres sont visibles toute l'année

Le dépliant reprenant les promenades et l'emplacement des œuvres est disponible sur demande à l'asbl *La Fête de mai* ou dans les nombreux commerces des villages de la commune.

